

# À l'école, « ça se passe mieux qu'on ne l'a imaginé »

**Avranches.** Des élèves ont repris l'école depuis trois semaines. À Pierre-Mendès-France, les récréations se réinventent et les élèves s'adaptent bien.

Un calme surprenant règne à l'école Pierre-Mendès-France. Depuis trois semaines, 62 % des élèves ont repris progressivement l'école. La veille de la rentrée, l'équipe enseignante était sur les chapeaux de roues et ne cachait pas quelques craintes quant à un accueil dans des conditions sanitaires extrêmement strictes. « **Ça se passe mieux que nous l'avions imaginé** », avoue Caroline Pioger-Galiazzo, la directrice par intérim, qui remplace le directeur absent pour des raisons de santé.

Pour elle, il ne faut pas sous-estimer la capacité d'adaptation des enfants. « **C'était principalement le personnel qui se posait des questions. Pour les enfants, ce n'est pas si compliqué que ça car ils sont très adaptables. Il a fallu que nous nous adaptions, alors ils l'ont fait et pas dans la souffrance. Ils ont l'air de bien vivre la situation. D'ailleurs ceux qui sont revenus sont assidus.** »

Et mieux encore, les jeunes semblent apprécier cette formule. « **Ils aiment se retrouver en petit groupe. Vu qu'il y a moins de monde, c'est moins bruyant et le rythme est plus tranquille.** »

## Une récréation aménagée

Dans la cour de récréation, la craie est à l'honneur. Par endroits, des cercles sont dessinés au sol pour les enfants qui souhaitent juste discuter. Ils peuvent s'asseoir chacun dans un cercle et ainsi avoir la certitude qu'ils respectent le mètre de distance réglementaire.

Et les instituteurs ne manquent pas d'imagination pour les occuper alors que les jeux collectifs sont compliqués à mettre en œuvre. « **Chaque jour, nous leur proposons un nouveau jeu. À la fin, ils auront une base et pourront choisir ceux qu'ils préfèrent** »**«**»

indique Anne-Véronique Lair, institutrice en CE1. Ainsi, des jeux délaissés des cours d'école refont surface : marelle, épervier, 1, 2, 3, soleil ou encore Jacques a dit.

Pour la cheffe d'établissement, il était indispensable que les élèves reviennent à l'école avant les vacances d'été. « **Nous organisons des séances sur le confinement. Beaucoup d'élèves ont indiqué qu'ils s'ennuyaient et que l'école leur manquait** », explique l'institutrice.

Réapprendre à être élève

Pendant le confinement quelques habitudes se sont installées et l'équipe enseignante doit remettre les choses en ordre. « **Nous avons récupéré des enfants avec des niveaux différents. Nous commençons par leur redonner confiance en eux et leur réapprendre la posture d'élève. Ils ont appris mais aussi désappris des choses pendant cette période.** »

Les enfants ont parfois perdu l'habitude de rester assis cinq heures par jour. « **Le confinement ce n'était pas comme les grandes vacances. Ils ont continué à travailler mais différemment. Ils gigotent et sont plus facilement déconcentrés. Là, il faut qu'ils reviennent à la normale.** » En bref, ils doivent réapprendre à être élèves. La directrice salue tout de même le travail des parents et note que les enfants étaient bien préparés aux mesures de distanciation sociales.

Tous les élèves n'ont pas repris en même temps et, pour la directrice, il s'agit d'une bonne chose. « **Les premiers arrivés ont pris de bonnes habitudes et les autres ont suivi leur exemple.** » Même si elle se réjouit du succès de cette reprise compliquée elle avoue : « **Nous espérons que la rentrée de septembre sera une rentrée ordinaire.** »

Marie-Axelle RICHARD.



Dans la cour, certains jeux reviennent à la mode. Et pour ceux qui veulent discuter, ils s'assoient dans des ronds dessinés au sol pour respecter les règles de distanciation. Dans les classes, les cours se déroulent en plus petit comité. Ouest-France